

**République du Mali**

**Enquête  
Démographique et  
de Santé  
EDSM-III**

**MALI  
2001**

**Rapport Préliminaire**

**Cellule de Planification et de Statistique  
Ministère de la Santé**

**Direction Nationale de la Statistique  
et de l'Informatique  
Ministère de l'Économie et des Finances**

**MEASURE *DHS+*  
ORC Macro**

Ce rapport présente les résultats préliminaires de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-III) réalisée au Mali de janvier à mai 2001 par la Cellule de Planification et de Statistique (CPS/MS) et la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI/MEF). L'EDSM-III a été réalisée avec l'appui financier de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), l'UNICEF, la Banque Mondiale et le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP). Elle a bénéficié de l'assistance technique du programme mondial des Enquêtes Démographiques et de Santé (Demographic and Health Surveys - MEASURE *DHS+*) de ORC Macro, dont l'objectif est de collecter, analyser et diffuser des données démographiques portant, en particulier, sur la fécondité, la planification familiale et la santé de la mère et de l'enfant.

Pour tous renseignements concernant l'EDSM-III, contacter :

La Cellule de Planification et de Statistique (CPS/MS)

B.P. 12, Bamako, Mali

Téléphone (223) 22 52 85

Fax (223) 23 71 45

ou

La Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI/MEF)

B.P. 232, Bamako, Mali

Téléphone (223) 23 27 25

Fax (223) 23 27 26

Concernant le programme MEASURE *DHS+*, des renseignements peuvent être obtenus auprès de :

ORC Macro

11785 Beltsville Drive, Suite 300

Calverton, MD 20705 USA

Téléphone 301-572-0200

Fax 301-572-0999

E-mail : [reports@macroint.com](mailto:reports@macroint.com)

Internet : <http://www.measuredhs.com/>

République du Mali

ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE  
ET DE SANTÉ  
EDSM-III

MALI  
2001

**RAPPORT PRÉLIMINAIRE**

Cellule de Planification et de Statistique  
Ministère de la Santé (CPS/MS)  
et  
Direction Nationale de la Statistique et de l'informatique  
Ministère de l'Économie et des Finances (DNSI/MEF)  
Bamako, Mali

MEASURE *DHS+*  
ORC Macro  
Calverton, Maryland USA

Octobre 2001

# TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION .....	i v
I- OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE .....	1
A. Objectifs de l'enquête .....	1
B. Questionnaires .....	2
C. Échantillonnage .....	3
D. Formation et collecte des données.....	4
E. Traitement des données.....	4
II- RÉSULTATS : ENQUÊTE MÉNAGE ET ENQUÊTES INDIVIDUELLES .....	5
A. Couverture de l'échantillon .....	5
B. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés.....	6
C. Fécondité.....	7
D. Connaissance et utilisation de la contraception .....	9
a) Connaissance des méthodes contraceptives.....	9
b) Utilisation des méthodes contraceptives.....	9
c) Contraception et caractéristiques des utilisatrices .....	11
d) Sources d'approvisionnement pour les utilisatrices de la contraception.....	14
E. Désir d'enfants (supplémentaires).....	14
F. Soins prénatals et assistance à l'accouchement.....	16
G. Vaccinations des enfants .....	18
H. Épisodes diarrhéiques et réhydratation par voie orale .....	20
I. Allaitement et alimentation de complément.....	22
J. Mortalité des enfants .....	22
K. Connaissance du VIH/sida .....	24

## INTRODUCTION

L'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-III) est la troisième du genre réalisée au cours de ces quinze dernières années. Commanditée par le Ministère de la Santé et le Ministère de l'Économie et des Finances, elle a été conduite par la Cellule de Planification et de Statistique (CPS/MS) et la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI/MEF), avec l'assistance technique de ORC Macro, société américaine en charge du programme international des Enquêtes Démographiques et de Santé (DHS). Elle a été exécutée grâce à l'appui financier de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), la Banque Mondiale et le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP).

Ce rapport présente les résultats préliminaires de l'étude. Il fournit des informations relatives :

- . aux taux de réponse des enquêtes,
- . aux caractéristiques socio-démographiques des enquêtés,
- . aux indicateurs se rapportant à la santé reproductive, en particulier :
  - . la fécondité
  - . la planification familiale
  - . le suivi prénatal
  - . l'accouchement
- . à la santé infantile, en particulier :
  - . la vaccination
  - . la diarrhée
  - . l'allaitement
- . à la mortalité infanto-juvénile, et au VIH/sida

Tous les autres indicateurs seront présentés dans le rapport final, prévu pour mars 2002.

Ces résultats, étant préliminaires, peuvent-être sujets à de légères modifications.

## **I - OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE**

### **A. Objectifs de l'enquête**

L'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-III), a pour objectif d'estimer de nombreux indicateurs socio-économiques, démographiques et sanitaires au niveau de l'ensemble de la population et au niveau des sous-populations des femmes de 15-49 ans, des enfants de moins de 5 ans et des hommes de 15-59 ans. En particulier, l'EDSM-III vise à identifier et/ou à estimer :

#### **Pour l'ensemble de la population :**

- les niveaux de scolarisation ;
- les niveaux d'utilisation du sel iodé ;
- certains indicateurs de bien-être des ménages.

#### **Pour les femmes de 15-49 ans et les enfants de moins de cinq ans :**

- divers indicateurs démographiques, en particulier les taux de fécondité, de mortalité des enfants et de mortalité maternelle ;
- les facteurs directs et indirects qui déterminent les niveaux et tendances de la fécondité, tels que les comportements matrimoniaux, les comportements sexuels et l'utilisation de la contraception ;
- les catégories de femmes susceptibles d'avoir plus ou moins d'enfants et susceptibles d'utiliser la contraception ;
- les taux de connaissance et de pratique contraceptive par méthode, selon diverses caractéristiques socio-démographiques ;
- les facteurs directs et indirects qui déterminent les niveaux et tendances de la mortalité ;
- différentes composantes de la santé de la reproduction et de la santé des enfants : visites prénatales et postnatales, conditions d'accouchement, allaitement, vaccinations, prévalence et traitement de la diarrhée et d'autres maladies chez les enfants de moins de cinq ans ;
- l'excision ;
- l'état nutritionnel des femmes et des enfants de moins de cinq ans au moyen des mesures anthropométriques (poids et taille) ;
- le niveau de connaissance, les opinions et attitudes des femmes vis-à-vis des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et du VIH/sida ;
  - le taux d'anémie chez les femmes et les enfants de moins de cinq ans ;
  - le taux de prévalence du VIH chez les femmes de 15-49 ans.

### **Pour les hommes de 15-59 ans :**

- les facteurs directs et indirects qui déterminent les niveaux et tendances de la fécondité, tels que les comportements matrimoniaux, les comportements sexuels et l'utilisation de la contraception ;
- les catégories d'hommes susceptibles d'avoir plus ou moins d'enfants et susceptibles d'utiliser la contraception ;
- le niveau de connaissance, les opinions et attitudes des hommes vis-à-vis des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et du VIH/sida ;
- la participation des hommes dans les soins de santé ;
- les taux d'anémie et de prévalence du VIH.

L'ensemble des données collectées constitue une base de données qui facilitera la mise en place et le suivi de politiques et de programmes dans le domaine de la population et de la santé et, plus globalement, de politiques visant à l'amélioration des conditions de vie de la population malienne. Par ailleurs, les données ayant été collectées selon une méthodologie similaire à celle utilisée dans de nombreux autres pays ayant participé au programme DHS, elles font partie, de ce fait, d'une base de données utilisables et comparables au niveau international.

### **B. Questionnaires**

Afin d'atteindre les objectifs fixés, quatre types de questionnaires ont été utilisés :

- 1) **Questionnaire ménage.** Il permet de collecter des informations sur le ménage, telles que le nombre de personnes y résidant, par sexe, âge, niveau d'instruction, la survie des parents, etc. Par ailleurs, il permet de collecter des informations sur les caractéristiques du logement (approvisionnement en eau, type de toilettes, etc.), et sur le sel utilisé par les ménages : ces informations sont recueillies afin d'apprécier les conditions environnementales et socio-économiques dans lesquelles vivent les personnes enquêtées. De plus, les femmes âgées de 15-49 ans et les enfants âgés de moins de 5 ans sont pesés et mesurés pour déterminer leur état nutritionnel. En outre, le questionnaire ménage permet d'établir l'éligibilité des personnes à interviewer individuellement. Il permet aussi de déterminer les populations de référence pour le calcul de certains taux démographiques. Par ailleurs, dans un tiers des ménages, on a testé le sang des femmes éligibles de 15-49 ans et celui des hommes de 15-59 ans pour déterminer les prévalences de l'anémie et du VIH. Chez les enfants de moins de cinq ans, on a seulement testé leur sang pour mesurer la prévalence de l'anémie.
- 2) **Questionnaire femme.** Il comprend les onze sections suivantes :
  - Caractéristiques socio-démographiques des enquêtées ;
  - Reproduction ;
  - Planification familiale ;
  - Grossesse, soins postnatals et allaitement ;
  - Vaccination, santé et nutrition ;
  - Mariage et activité sexuelle ;
  - Préférences en matière de fécondité ;
  - Caractéristiques du conjoint et travail de la femme ;

- Sida et autres maladies sexuellement transmissibles ;
  - Excision ;
  - Mortalité maternelle.
- 3) **Questionnaire homme.** Il s'agit également d'un questionnaire individuel comprenant les sept sections suivantes :
- Caractéristiques socio-démographiques de l'enquêté ;
  - Reproduction ;
  - Contraception ;
  - Mariage et activité sexuelle ;
  - Préférences en matière de fécondité ;
  - Sida et Maladies sexuellement transmissibles ;
  - Excision.
- 4) **Questionnaire communautaire.** Il a pour objectif de recueillir un certain nombre d'informations sur les infrastructures socio-économiques et sanitaires disponibles dans chacune des grappes de l'enquête.

Ces instruments ont été développés à partir des questionnaires de base du programme DHS, préalablement adaptés au contexte du Mali en tenant compte des objectifs de l'enquête. Par ailleurs, les questionnaires individuels (femme et homme) ont été traduits du français en bambara, sonraï et peulh, de manière qu'au cours de l'enquête, les questions soient posées le plus fidèlement possible par les enquêtrices/enquêteurs.

### C. Échantillonnage

La troisième enquête démographique et de santé du Mali (EDSM-III) fait suite à celles réalisées en 1987 et 1995. Elle vise un échantillon national d'environ 14 000 femmes âgées de 15 à 49 ans et de 3 500 hommes âgés de 15 à 59 ans.

L'échantillon de l'EDSM-III est un échantillon aréolaire, stratifié et tiré à 2 degrés. L'unité primaire de sondage est la SE telle que définie au recensement en 1998. Chaque région a été séparée en parties urbaine et rurale pour former les strates et l'échantillon a été tiré indépendamment dans chaque strate. Au premier degré, 403 SE ont été tirées avec une probabilité proportionnelle à la taille; la taille étant le nombre de ménages estimé dans la SE pendant l'opération de cartographie pour le recensement de 1998. Un dénombrement des ménages dans chaque SE sélectionnée a permis d'obtenir une liste de ménages qui a servi à sélectionner des ménages au deuxième degré. Avant le dénombrement des ménages, les grandes SE ont été divisées en segments dont un seul a été retenu dans l'échantillon. Cette dernière étape n'est pas un degré de tirage car la segmentation a pour seul but de limiter le travail de dénombrement à l'intérieur de la SE.

Tous les membres des ménages tirés seront identifiés à l'aide d'un questionnaire ménage. Chaque femme âgée de 15 à 49 ans que l'on identifiera sera également enquêtée avec un questionnaire femme. Dans certains ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des femmes, tous les hommes âgés de 15 à 59 seront aussi interrogés. Par ailleurs, ce sous-échantillon de ménages qui est le tiers a également servi pour le prélèvement de sang chez les femmes et les hommes pour le test d'anémie et de VIH, et chez les enfants de moins de cinq ans pour le test d'anémie.



#### **D. Formation et collecte des données**

L'enquête pilote a été effectuée dans four grappes, deux urbaines et deux rurales. Aucune de ces grappes ne faisaient partie de l'échantillon principal.

Au total 129 ménages, 187 femmes et 59 hommes ont été interviewés par quatre équipes de quatre enquêtrices chacune pendant cinq jours. L'objectif de cet exercice était de tester l'acceptabilité des questionnaires ménage, femme et homme, la traduction des questions spécifiques au Mali ainsi que l'estimation du temps nécessaire au remplissage de chaque type de questionnaire. La formation du personnel de terrain a duré trois semaines. L'enquête pilote qui a eu lieu du 28 septembre au 4 octobre 2000, avait permis de réviser les questionnaires ainsi que les autres documents méthodologiques de l'enquête et avait permis de finaliser la traduction des questionnaires dans les langues nationales.

Pour ce qui est de l'enquête principale, le personnel de terrain, sélectionné par la direction de l'EDSM-III été formé sur une période de six semaines, y compris la formation pour le test d'anémie et de VIH. L'enquête débuta quelques jours après la formation avec 25 équipes. Les équipes étaient composées de quatre enquêtrices, une contrôleur (responsable également de la prise de sang pour les tests d'anémie et de VIH), un chef d'équipe et un chauffeur. Les chefs de ces équipes étaient chargés de mener l'enquête homme.

La collecte des données s'est déroulée du 6 juin au 15 mai 2001.

#### **E. Traitement des données**

La saisie des données sur micro-ordinateur a débuté deux semaines après le démarrage de l'enquête sur le terrain, en utilisant le logiciel ISSA (Integrated System for Survey Analysis), développé par le programme DHS. Quatre agents de bureau étaient chargés de la vérification des questionnaires venus du terrain avant de les transmettre à la saisie. Cette saisie a été réalisée par quatorze opérateurs, de la mi-juin à la fin de septembre 2001 sous la supervision de deux programmeurs. Presque la moitié des questionnaires ont fait l'objet d'une double saisie pour éliminer du fichier le maximum d'erreurs de saisie. Par ailleurs, un programme de contrôle de qualité permettait de détecter pour chaque équipe et même, le cas échéant, pour chaque enquêtrice/enquêteur, certaines des principales erreurs de collecte. Ces informations étaient immédiatement répercutées sur les équipes de terrain lors des missions de supervision afin d'améliorer la qualité des données.

À la suite de la saisie, les données ont été éditées en vue de vérifier la cohérence interne des réponses. La vérification finale a été réalisée par le Résident conseiller de Macro avec l'assistance de l'équipe technique de l'enquête, y compris les deux informaticiens de Macro.

## II - RÉSULTATS: ENQUÊTE MÉNAGE ET ENQUÊTES INDIVIDUELLES

### A. Couverture de l'échantillon

Les 403 grappes sélectionnées dans l'échantillon ont pu être enquêtées au cours de l'EDSM-III, à l'exception d'une. Au total, 13 717 ménages ont été sélectionnés et, parmi eux, 12 600 ménages ont été identifiés et étaient occupés au moment de l'enquête. Parmi ces 12 600 ménages, 12 331 ont pu être enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 97,9 % (voir tableau 1).

Tableau 1. Couverture de l'échantillon		
Résultats de l'enquête ménage, de l'enquête femme et de l'enquête homme, EDSM-III, Mali 2001		
Résultats	Effectif	Pourcentage
Ménages sélectionnés	13 717	100,0
Ménages remplis (1)	12 331	89,9
Ménages présents pas d'enquêteur dispon. (2)	166	1,2
Ménages absents (3)	882	6,4
Ménages refusés (4)	76	0,6
Logement vide (5)	187	1,4
Logement détruit (6)	32	0,2
Logement non trouvé (7)	27	0,2
Ménages occupés	12 600	100,0
Ménages enquêtés	12 331	97,9
Autres	16	0,1
Ménages pas enquêtés	269	2,1
Femmes éligibles (FE)	13 543	100,0
FE rempli (a)	12 849	94,9
FE pas à la maison (b)	310	2,3
FE différé (c)	9	0,1
FE refusé (d)	167	1,2
FE partiellement rempli (e)	61	0,5
FE incapacité (f)	137	1,0
FE autre (g)	10	0,1
Taux de réponse global des femmes *	-	92,9
Ménages sélectionnés pour l'enquête homme	4 541	100,0
Ménages remplis (1)	4 087	90,0
Ménages présents pas d'enquêteur dispon. (2)	61	1,3
Ménages absents (3)	284	6,3
Ménages refusés (4)	31	0,7
Logement vide (5)	55	1,2
Logement détruit (6)	9	0,2
Logement non trouvé (7)	9	0,2
Ménages occupés	4 188	100,0
Ménages enquêtés	4 087	97,6
Autres	5	0,1
Ménages pas enquêtés	101	2,4
Hommes éligibles (HE)	4 062	100,0
HE rempli (a)	3 405	83,8
HE pas à la maison (b)	469	11,5
HE différé (c)	10	0,2
HE refusé (d)	111	2,7
HE partiellement rempli (e)	10	0,2
HE incapacité (f)	46	1,1
HE autre (g)	11	0,3
Taux de réponse global des hommes *	-	81,8
* Le taux de réponse des femmes et des hommes est calculé de la façon suivante : (a)/(a+b+c+d+e+f+g)		

A l'intérieur des 12 333 ménages enquêtés, 13 543 femmes âgées de 15-49 ans ont été identifiées comme étant éligibles pour l'enquête individuelle et pour 12 848 d'entre elles, l'enquête a pu être menée à bien. Le taux de réponse s'établit donc à 94,9 % pour les interviews auprès des femmes. L'enquête homme a été réalisée dans un ménage sur trois : au total 4 062 hommes de 15-59 ans ont été identifiés dans les ménages de l'échantillon. Parmi ces 4 062 hommes devant être interviewés individuellement, 3 405 ont été enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 83,8 %, nettement inférieur à celui des femmes.

## **B. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés**

Les femmes âgées de 15-49 ans, c'est-à-dire en âge de procréer, et les hommes de 15-59 ans constituent les populations-cible de l'EDSM-III. Le tableau 2 donne la distribution de ces femmes et de ces hommes selon certaines caractéristiques socio-démographiques, à savoir l'âge, le milieu et région de résidence et le niveau d'instruction.

On remarque que les proportions de femmes enquêtées diminuent régulièrement selon l'âge, passant de 20 % à 15-19 ans à 8 % à 45-49 ans. Par contre, chez les hommes, on remarque une surreprésentation au niveau du groupe d'âges 15-19 ans (20 % des hommes enquêtés) par rapport aux groupes d'âges suivants. Les proportions commencent à décroître graduellement à partir du groupe d'âges 15-19 ans (14 %). Par ailleurs, les femmes mariées ou en union de concubinage représentent 84 % de l'échantillon enquêté, contre 14 % qui sont célibataires et 3 % qui sont veuves ou divorcées. Chez les hommes de 15-59 ans, 74 % sont mariés ou sont en concubinage, 23 % sont célibataires et seulement 3 % sont veufs ou divorcés.

Parmi les femmes enquêtées, 17% résident dans la capitale, 14% dans les Autres Villes et 70 % en milieu rural. Les hommes sont légèrement plus représentés que les femmes dans le milieu urbain et, en particulier, dans la capitale (19 % des hommes contre 17 % des femmes), ce qui pourrait, peut-être, s'expliquer, par une migration rural-urbain plus importante chez les hommes.

Du point de vue régional, Sikasso (19 %), Bamako (17 %), Ségou et Koulikoro (chacune avec 16 %) sont les principaux lieux où résident les femmes. Viennent ensuite Mopti et Kayes avec 14 % chacune. Les régions du Nord (Tambouctou, Gao et Kidal) sont celles ayant les proportions les plus faibles (5 %). La population masculine est répartie généralement dans les régions de la même façon que celle des femmes avec quelques exceptions.

Il ressort de la répartition selon le niveau d'instruction, que la grande majorité des femmes maliennes (72 %) n'ont jamais fréquenté l'école ou un centre d'alphabétisation contre 47 % des hommes. Par contre, 19 % des femmes et 34 % des hommes ont un niveau d'instruction primaire ou sont alphabétisés, et 9 % des femmes contre 19 % des hommes ont un niveau d'instruction secondaire ou plus.

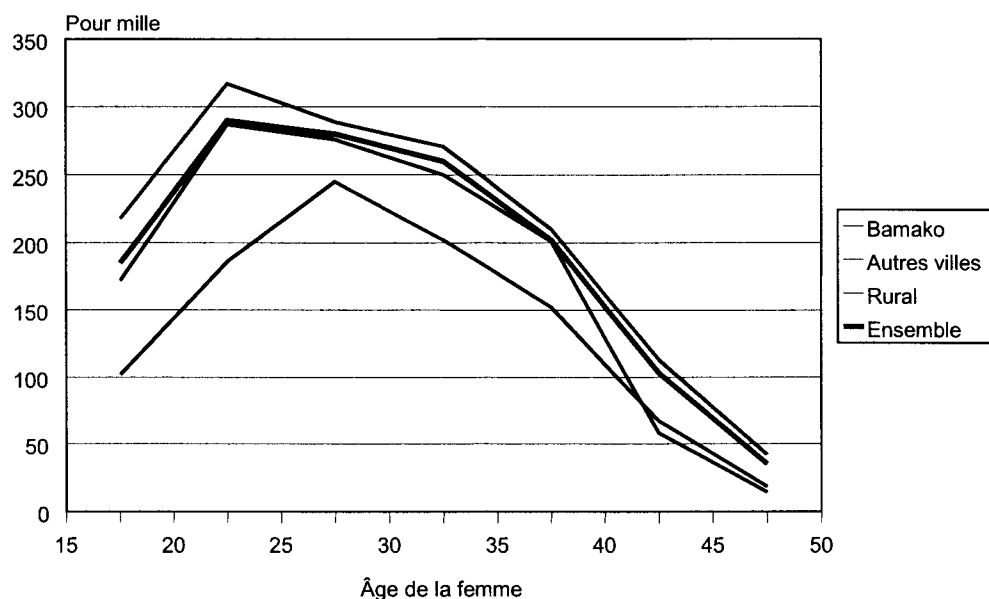
Tableau 2. Caractéristiques socio-démographiques des femmes et des hommes						
Répartition des femmes et des hommes selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001						
Caractéristiques	Femmes Enquêtées			Hommes Enquêtés		
	Pourcentage pondéré	Effectif pondéré	Effectif non-pondéré	Pourcentage pondéré	Effectif pondéré	Effectif non-pondéré
Age						
15-19	20,0	2 565	2 542	19,6	668	670
20-24	18,2	2 339	2 359	13,6	463	439
25-29	17,2	2 208	2 238	13,2	450	445
30-34	14,8	1 900	1 920	12,4	422	402
35-39	12,6	1 624	1 599	10,8	367	392
40-44	9,7	1 245	1 231	10,4	356	369
45-49	7,5	968	960	8,1	274	272
50-54	-	-	-	6,7	226	239
55-59	-	-	-	5,2	178	177
Etat matrimonial						
Célibataire	13,5	1 730	1 708	22,8	775	756
Concubinage	1,6	200	175	1,4	48	44
Marié(e)	81,9	10 523	10 522	72,9	2 482	2 492
Veuves/Veufs	1,3	162	169	1,0	34	38
Séparé(e)/Divorcé(e)	1,8	233	275	2,0	67	75
Milieu de Résidence						
Bamako	16,5	2 114	2 067	19,0	647	574
Autres villes *	13,6	1 748	1 429	14,0	477	384
Total urbain	30,1	3 862	3 496	33,0	1 124	958
Rural	69,9	8 987	9 353	67,0	2 281	2 447
Région de résidence						
Kayes	13,5	1 734	1 942	11,8	402	450
Koulikoro	16,0	2 055	1 933	15,4	526	508
Sikasso	18,7	2 408	2 188	18,9	645	591
Segou	16,2	2 078	1 665	18,0	612	543
Mopti	13,9	1 780	1 812	12,1	412	426
Tombouctou	3,3	421	498	2,7	93	120
Gao	1,8	237	556	1,7	59	149
Kidal	0,2	22	188	0,3	10	44
Bamako	16,5	2 114	2 067	19,0	647	574
Niveau d'instruction						
Aucun	71,9	9 234	9 290	47,0	1 600	1 691
Alphabétisation (sans primaire)	8,1	1 041	980	18,7	637	601
Primaire	11,3	1 456	1 468	15,3	522	506
Secondaire ou +	8,7	1 118	1 111	19,0	645	606
ND	0,0	0	0	0,0	0	1
Ensemble	100,0	12 849	12 849	100,0	3 405	3 405
* Autre villes comprend toutes les villes en excluant Bamako.						

## C. Fécondité

L'estimation du niveau de la fécondité est faite directement à partir des informations fournies par les femmes sur l'historique de leurs naissances. De surcroît, les indicateurs sont calculés sur la période de trois ans précédant l'enquête, soit, approximativement, 1998-2001. Cette période de trois années a été retenue comme compromis entre trois exigences : fournir les niveaux de fécondité les plus récents possibles, réduire les erreurs de sondage et éviter au maximum les effets des transferts possibles d'année de naissance des enfants déclarée par la mère. La fécondité est étudiée à travers les taux de fécondité par groupe d'âges quinquennaux et par leur cumul, c'est-à-dire l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF). L'ISF mesure le nombre moyen d'enfants nés vivants qu'aurait une femme, en fin de période féconde, dans les conditions de fécondité actuelle.

Tableau 3. Fécondité actuelle						
Taux de fécondité générale par âge (en o/oo) et Indice Synthétique de Fécondité pour la période de trois ans précédant l'enquête, par milieu de résidence, et taux de fécondité générale par âge (en o/oo) et Indice Synthétique de Fécondité selon l'EDSM-II (1995-96), EDSM-III, Mali 2001						
Groupe d'âges de la femme	Taux de fécondité par âge et par milieu de résidence, EMMUS-III 2000					EDSM-II 1995-96 *
	Bamako	Autres villes	Total urbain	Rural	Ensemble	
Age						
15-19	102	172	129	218	185	187
20-24	186	287	228	317	290	299
25-29	245	276	259	289	280	296
30-34	202	250	227	271	260	244
35-39	152	201	179	210	202	205
40-44	67	58	62	113	103	91
45-49	18	14	16	42	35	21
ISF 15-49	4,9	6,3	5,5	7,3	6,8	6,7
* EDSM-II (1995-96) : fécondité de la période 1993-95						

**Graphique 1**  
**Taux de fécondité générale par âge**  
**selon le milieu de résidence**



EDSM-III 2001

Il apparaît au tableau 3 et au graphique 1 que les femmes maliennes se caractérisent par une fécondité élevée aux jeunes âges (185 ‰ à 15-19 ans) et qui augmente rapidement pour atteindre son maximum à 20-24 ans (290 ‰), avant de baisser de façon régulière avec l'âge. L'ISF s'élève ainsi à 6,8 enfants par femme, ce qui est un des taux des plus élevés dans le monde.

Les taux de fécondité par âge obtenus à l'EDSM-III sont très proches de ceux trouvés lors de l'EDSM-II de 1995-1996 (tableau 3). Dans les deux enquêtes EDSM-II et EDSM-III, la fécondité atteint son maximum dans la tranche d'âges 20-24 ans (respectivement, 299 ‰ et 290 ‰). L'ISF (6,7 enfants par femme) pour la période 1993-1996 par l'EDSM-II, est resté pratiquement le même (6,8 enfants par femme) pour la période 1998-2001.

Selon le milieu de résidence, on constate que généralement à tous les âges, les femmes du milieu urbain ont une fécondité plus faible que les femmes du milieu rural (tableau 3 et graphique 1). La fécondité maximale en milieu urbain (259 ‰) se situe au niveau du groupe d'âges 25-29, alors que celle en milieu rural (317 ‰) se situe au niveau du groupe d'âges 20-24 ans. L'ISF qui en résulte, passe, respectivement, de 7,3 enfants par femme en milieu rural à 6,3 dans les Autres Villes et à 4,9 dans la ville de Bamako.

#### **D. Connaissance et utilisation de la contraception**

##### **a) Connaissance des méthodes contraceptives**

La connaissance des méthodes contraceptives est relativement élevée tant au niveau de l'ensemble des femmes que de celles en union. En effet, sur l'ensemble des 12 849 femmes enquêtées, 78 % ont déclaré connaître, au moins, une méthode contraceptive moderne (tableau 4). Sur les 10 723 femmes en union, le pourcentage est le même que l'ensemble des femmes. Les méthodes les plus connues des femmes en union sont, par ordre d'importance : la pilule (68 %), le condom (62 %), les injections (57 %), la stérilisation féminine (33 %), les méthodes vaginales (27 %), les implants/Norplant (26 %), le DIU (21 %) et la stérilisation masculine (13 %). Comparée aux résultats de l'EDSM-II, la connaissance de l'ensemble des méthodes montrent une amélioration de la connaissance, dont le niveau chez les femmes mariées était de 67 % en 1995-96.

Les méthodes traditionnelles sont moins connues que les méthodes modernes par les deux groupes de femmes. Seulement 40 % de l'ensemble des femmes connaissent, au moins, une méthode traditionnelle. La méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée (MAMA) vient en tête avec 21 %. Les femmes en union, quant à elles, connaissent les méthodes traditionnelles à 41 % et la MAMA à 21 %.

##### **b) Utilisation des méthodes contraceptives**

Presque 23 % de l'ensemble des femmes ont déclaré avoir utilisé, au moins, une méthode contraceptive moderne. Ce niveau d'utilisation passée atteint 24 % chez les femmes en union (tableau 4).

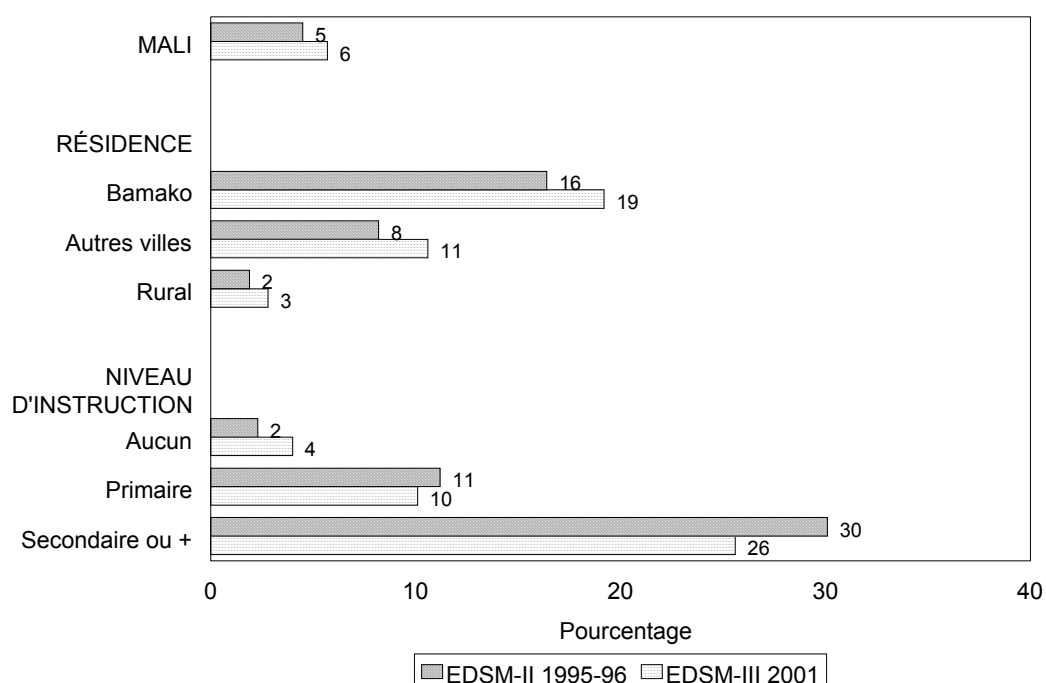
Plus de trois hommes sur dix ont déclaré avoir utilisé une méthode contraceptive moderne aussi bien parmi l'ensemble des hommes que les hommes en union (respectivement 31 % et 33 %) (tableau 4). Les méthodes les plus utilisées selon les déclarations des hommes en union sont le condom (15 %) et la pilule (10 %), suivies des injections (5 %).

Parmi les hommes en union, 19 % ont déjà utilisé une méthode traditionnelle et, plus particulièrement, la continence périodique (13 %).

Pour ce qui est de l'utilisation actuelle, 8,1 % des femmes en union ont déclaré utiliser

une méthode contraceptive : 5,7 % utilisent une méthode moderne et 2,3 % une méthode traditionnelle. Pour l'ensemble des femmes, ces taux sont respectivement de 5,8 % et 2,6 %. La prévalence contraceptive a légèrement augmenté ces dernières années au Mali, puisque 5 % des femmes en union utilisaient une méthode contraceptive moderne en 1995-96 selon l'EDSM-II contre 6 % en 2001 (Graphique 2).

**Graphique 2**  
**Utilisation actuelle de la contraception moderne**  
**(Femmes de 15-49 ans en union)**



**Tableau 4. Connaissance et utilisation de la contraception**

Pourcentage de l'ensemble des femmes et des femmes actuellement en union connaissant une méthode contraceptive spécifique, ayant utilisé et utilisant actuellement une méthode contraceptive, et pourcentage de l'ensemble des hommes et des hommes actuellement en union connaissant, ayant déjà utilisé et utilisant actuellement une méthode contraceptive, EDSM-III, Mali 2001

Méthode contraceptive	FEMMES						HOMMES					
	Connaissance d'une méthode		A déjà utilisé		Utilise actuellement		Connaissance d'une méthode		A déjà utilisé		Utilise actuellement	
	Ensemble	En union	Ensemble	En union	Ensemble	En union	Ensemble	En union	Ensemble	En union	Ensemble	En union
Au moins une méthode	77,8	77,8	23,1	23,7	8,4	8,1	87,9	88,8	30,8	32,8	16,6	17,0
Au moins une méthode moderne	75,6	75,4	15,4	15,3	5,8	5,7	87,6	88,4	24,2	23,4	11,6	10,2
Pilule	68,3	68,4	10,6	10,9	2,7	2,8	69,8	74,8	7,9	10,0	2,4	3,6
DIU	21,2	21,1	0,5	0,5	0,2	0,2	18,6	21,4	0,5	0,6	0,1	0,1
Injectons	56,2	56,9	4,6	4,8	2,0	2,1	63,0	69,7	3,5	4,5	1,2	1,8
Implants/Norplant	26,8	25,7	0,3	0,3	0,1	0,1	24,6	28,3	0,7	1,0	0,2	0,1
Méthodes vaginales	27,6	27,1	0,9	0,9	0,0	0,0	35,7	37,9	1,1	1,1	0,0	0,0
Condom	62,8	61,5	3,1	2,2	0,6	0,3	84,5	85,1	18,6	14,9	7,6	4,2
Stérilisation féminine	31,7	32,5	0,2	0,3	0,2	0,3	43,2	48,0	0,4	0,5	0,2	0,3
Stérilisation masculine	12,2	12,6	0,0	0,0	0,0	0,0	28,5	32,9	0,3	0,3	0,0	0,0
Au moins une méthode Traditionnelle	40,3	41,2	12,0	12,2	2,6	2,3	49,5	58,3	14,8	18,5	4,9	6,8
MAMA *	20,1	21,0	5,7	6,5	1,1	1,2	20,7	26,9	2,4	3,8	0,3	0,5
Contenance périodique	16,3	15,4	4,0	3,4	1,0	0,6	35,6	42,3	11,0	13,3	3,5	4,9
Retrait	11,2	10,6	1,3	1,1	0,0	0,0	30,4	35,0	3,1	3,2	0,1	0,1
Autre méthodes	22,7	23,2	2,7	2,7	0,5	0,5	17,9	20,8	1,7	2,4	1,0	1,3
Effectif	12 849	10 723	12 849	10 723	12 849	10 723	3 405 2 122	3 405 2 122	3 405 2 122	3 405 2 121	3 405 2 121	3 405 2 121

\* MAMA : Méthode l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée

Les deux méthodes modernes les plus utilisées actuellement par les femmes en union sont la pilule (2,8 %), les injections (2,1 %). Pour les autres, les pourcentages varient entre 0,1 % et 0,3 %. Parmi les 2,3 % de femmes en union qui utilisent une méthode traditionnelle, la MAMA est la méthode la plus fréquemment utilisée (1,2 %). Chez les hommes en union, le taux de prévalence est de 17 %. Il est très différent de celui des femmes en union. Les méthodes modernes utilisées les plus citées par les hommes sont par ordre d'importance : le condom (4,2 %), la pilule (3,6 %) et les injections (1,8 %). Pour les méthodes traditionnelles, la méthode la plus utilisée est la contenance périodique (4,9 %).

### c) Contraception et caractéristiques des utilisatrices

La prévalence de la contraception moderne varie selon le groupe d'âges, passant d'un minimum de 4,9 % à 15-19 ans à un maximum de 10,5 % à 35-39 ans (tableau 5). Il est à



noter que les injections sont surtout utilisées par les femmes des groupes d'âges de 35 à 44 ans (variant entre 2,4 % et 3 %). Pour la pilule, l'utilisation maximum de 3,7 % s'observe chez les 25-29 ans.

La prévalence des méthodes contraceptives modernes diffère largement selon le milieu de résidence : 19,2 % dans la capitale, 10,6 % dans les Autres Villes et 2,8 % en rural. La prévalence de la contraception moderne varie fortement selon la région, de 0,6 % dans la région de Gao à 7 % Koulikoro et 19,2 % dans la ville de Bamako.

La prévalence de la contraception moderne est beaucoup plus élevée chez les femmes les plus instruites (25 %) que chez celles qui ont un niveau primaire (10 %), et celles qui n'ont aucun niveau d'instruction (4 %).

Le nombre d'enfants semble être un déterminant de l'utilisation de la contraception moderne. Le taux d'utilisation augmente en fonction du nombre d'enfants : le taux passe de 2,1 % pour les femmes n'ayant aucun enfant à 6,8 % pour celles ayant deux enfants, puis diminue pour les femmes ayant trois enfants pour augmenter de nouveau pour les femmes ayant quatre enfants ou plus (6,9 %).

Tableau 5. Contraception et caractéristiques des utilisatrices																	
Répartition (en %) des femmes actuellement en union selon la méthode contraceptive actuellement utilisée et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001																	
Caractéristiques socio-démographiques	Au moins une méth. quel-conque	Méthodes modernes								Méthodes traditionnelles					N'utilise pas actuellement	Total	Effectif
		Au moins une méth. moder.	Pilule	DIU	Injecti on	Norpla nt	Con-dom	Stéril. fémin./ masc.	Autre s	Au mois une méthode tradit.	MAMA	Contine nce périodi que	Retrai t	Autre s			
Age																	
15-19	4,9	3,6	1,5	0,0	1,7	0,0	0,3	0,0	0,1	1,3	0,4	0,5	0,0	0,4	95,1	100,0	1 178
20-24	7,1	5,2	2,6	0,2	1,7	0,0	0,6	0,1	0,0	1,9	1,4	0,3	0,0	0,2	92,9	100,0	1 987
25-29	8,6	5,9	3,7	0,0	1,6	0,0	0,4	0,1	0,1	2,7	1,2	0,6	0,0	0,8	91,4	100,0	2 076
30-34	9,8	7,0	3,3	0,1	2,8	0,2	0,4	0,2	0,0	2,8	2,0	0,4	0,0	0,4	90,2	100,0	1 833
35-39	10,5	6,8	3,4	0,4	2,4	0,2	0,0	0,5	0,0	3,7	1,8	1,3	0,0	0,6	89,5	100,0	1 569
40-44	7,9	5,9	2,1	0,4	3,0	0,0	0,0	0,3	0,0	2,0	0,9	0,8	0,0	0,3	92,1	100,0	1 190
45-49	5,6	4,7	1,3	0,0	1,9	0,1	0,1	1,2	0,1	0,9	0,1	0,5	0,0	0,3	94,4	100,0	890
Milieu de																	
Résidence	23,5	19,2	10,5	1,1	5,0	0,3	1,3	0,9	0,2	4,3	0,8	2,4	0,1	1,0	76,5	100,0	1 245
Bamako	12,8	10,6	5,6	0,2	3,9	0,3	0,5	0,1	0,1	2,1	0,3	1,1	0,0	0,7	87,2	100,0	1 377
Autres villes	17,9	14,7	7,9	0,6	4,4	0,3	0,9	0,5	0,1	3,1	0,6	1,7	0,0	0,8	82,1	100,0	2 621
Total urbain	4,9	2,8	1,1	0,0	1,4	0,0	0,1	0,2	0,0	2,1	1,5	0,3	0,0	0,3	95,1	100,0	8 102
Rural																	
Région de	6,1	4,6	2,1	0,1	2,2	0,0	0,0	0,2	0,0	1,4	0,3	0,8	0,0	0,4	93,9	100,0	1 558
résidence	7,0	4,3	1,9	0,0	1,8	0,0	0,1	0,4	0,0	2,7	1,3	0,7	0,0	0,7	93,0	100,0	1 839
Kayes	6,5	4,8	1,7	0,0	2,5	0,0	0,3	0,2	0,0	1,7	0,9	0,3	0,0	0,4	93,5	100,0	2 095
Koulikoro	7,3	3,9	1,7	0,0	1,4	0,2	0,4	0,2	0,0	3,4	2,9	0,2	0,0	0,4	92,7	100,0	1 875
Sikasso	3,5	2,4	1,4	0,0	0,8	0,0	0,0	0,1	0,1	1,2	1,0	0,0	0,0	0,1	96,5	100,0	1 562
Segou	4,8	3,1	1,4	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0	0,0	1,7	1,7	0,0	0,0	0,0	95,2	100,0	356
Mopti	1,8	0,6	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,2	0,0	1,0	0,0	0,3	98,2	100,0	176
Tombouctou	9,1	7,8	4,1	0,0	3,1	0,0	0,7	0,0	0,0	1,3	0,6	0,0	0,7	0,0	90,9	100,0	17
Gao	23,5	19,2	10,5	1,1	5,0	0,3	1,3	0,9	0,2	4,3	0,8	2,4	0,1	1,0	76,5	100,0	1 245
Kidal																	
Bamako																	
Niveau	5,9	4,0	1,7	0,1	1,8	0,1	0,2	0,2	0,0	1,9	1,3	0,2	0,0	0,4	94,1	100,0	9 042
d'instruction	13,1	10,1	5,6	0,1	3,5	0,1	0,4	0,3	0,1	3,0	1,1	0,9	0,0	0,5	86,9	100,0	1 120
Aucun	33,1	25,6	15,0	1,9	5,0	0,1	2,3	1,0	0,3	7,5	0,5	6,3	0,0	0,7	66,9	100,0	561
Primaire																	
Secondaire ou +.	3,0	2,1	1,2	0,0	0,3	0,0	0,6	0,0	0,0	0,9	0,0	0,9	0,0	0,0	97,0	100,0	1 166
Enfant vivant	6,3	4,6	2,7	0,1	1,3	0,0	0,4	0,2	0,0	1,7	1,1	0,2	0,0	0,4	93,7	100,0	1 776
Aucun	9,4	6,8	3,5	0,1	2,3	0,0	0,7	0,2	0,1	2,6	1,0	0,8	0,0	0,8	90,6	100,0	1 714
1	7,8	5,0	2,7	0,2	1,6	0,0	0,1	0,3	0,0	2,8	1,9	0,5	0,0	0,5	92,2	100,0	1 512
2	9,5	6,9	3,3	0,2	3,0	0,0	0,1	0,3	0,0	2,6	1,3	1,0	0,0	0,4	90,5	100,0	2 542
3																	
4+	8,1	5,7	2,8	0,2	2,1	0,1	0,3	0,3	0,0	2,3	1,2	0,6	0,0	0,5	91,9	100,0	10 723
Ensemble																	

#### d) Sources d'approvisionnement pour les utilisatrices de la contraception

Le tableau 6 présente la répartition des utilisatrices actuelles de méthodes modernes de contraception selon la source auprès de laquelle elles se sont procurées cette méthode. Pour les utilisatrices de la stérilisation féminine, on s'est limité aux femmes qui ont commencé à utiliser cette méthode à partir de 1996. Pour les autres méthodes (pilule, injections et condom) il s'agit de la dernière source d'approvisionnement.

Tableau 6. Sources de la contraception							
Répartition (en %) des utilisatrices actuelles des méthodes contraceptives modernes selon la méthode utilisée et sa source d'approvisionnement, EDSM-III, Mali 2001							
Source des méthodes	Source quand la femme a commencé à utiliser (depuis 1996)		Méthode actuelle (Dernière source de PF)			Toutes méthodes modernes	Effectif
	Norplant	Stéril. féminine/masculine	Pilule	Injection	Condom		
SECTEUR PUBLIC	*	(78,1)	38,9	75,5	6,9	51,0	369
Hôpital du gouvernement, agréé	*	(43,2)	6,6	8,5	1,6	9,1	66
Centre de santé du gouv., agréé	*	(29,4)	26,7	56,9	3,2	34,9	253
Clinique de planning familial	*	(5,5)	3,6	5,8	0,0	4,3	31
Agent DBC	*	(0,0)	2,0	4,4	1,2	2,6	19
Autre public	*	(0,0)	0,0	0,0	0,9	0,1	1
SECTEUR MEDICAL PRIVE	*	(3,8)	45,6	19,9	43,8	34,0	246
Hôpital, clinique privé	*	(1,6)	1,7	2,0	7,4	2,4	17
Pharmacie	*	(0,0)	37,5	14,0	36,4	27,0	196
Médecin privé	*	(0,0)	0,3	2,9	0,0	1,2	8
Infirmier	*	(0,0)	5,9	0,7	0,0	3,1	22
Autre médical privé	*	(2,2)	0,3	0,3	0,0	0,4	3
AUTRE SOURCE	*	(0,0)	12,8	4,0	37,0	11,5	83
Boutique, kiosque	*	(0,0)	5,7	0,7	18,5	4,9	36
Eglise	*	(0,0)	0,0	0,0	1,7	0,2	1
Amis/parents	*	(0,0)	7,1	3,3	16,8	6,4	46
Total <sup>1</sup>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-
Effectif	10	31	350	258	75	724	724

<sup>1</sup> y compris les "autres" et les "non déclarés"

\* Basé sur trop peu de cas

() basé sur un faible nombre de cas

Pour l'ensemble des méthodes contraceptives modernes utilisées par les femmes, le secteur médical public constitue la principale source d'approvisionnement (51 %). Son rôle est resté le même par rapport à l'EDSM-II de 1995-96 (52%). Un peu plus d'une utilisatrice sur trois (34 %) s'est approvisionné aux services du secteur médical privé.

La grande majorité des femmes qui ont été stérilisées ont recouru au secteur public (78 %), suivi des injections (76 %). Par contre la pilule est surtout fournie par le secteur médical privé (46 %), suivi du secteur public (39 %).

#### E. Désir d'enfants (supplémentaires)

Parmi les femmes actuellement en union, seulement 21 % (y compris 0,3 % de femmes stérilisées) ont déclaré ne plus vouloir d'enfants, 39 % veulent attendre plus de deux ans avant d'en avoir un (autre) enfant, c'est-à-dire expriment le désir d'un certain espacement des naissances, et 26 % ont déclaré qu'elles souhaitaient un enfant ou un autre enfant dans les deux ans à venir (tableau 7). Dans l'ensemble, la proportion des femmes qui ne veulent plus d'enfant a connu une légère augmentation, passant de 19 % en 1995-1996 à 21 % en 2001, alors que la proportion de femmes qui souhaitent espacer leur prochaine naissance a légèrement baissé (42 % à 39 %).

Tableau 7. Désir d'enfants supplémentaires										
Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union selon le désir d'avoir des enfants (supplémentaires), selon l'âge, EDSM-III, Mali 2001										
Désir d'avoir des/ d'autres enfants	Age									Ensemble
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	
Femmes actuellement en union										
Veut un enfant										
Dans les 2 ans	30,1	27,1	27,5	28,8	26,9	23,3	15,9	-	-	26,4
Attendre 2 ans ou	56,7	59,9	51,9	39,7	24,1	8,6	1,5	-	-	38,8
+ NSP quand	9,4	6,9	7,7	6,5	6,2	4,7	2,1	-	-	6,5
Indécise	1,6	2,2	3,2	4,6	6,1	7,0	4,6	-	-	4,0
Ne veut plus	1,6	3,2	8,9	19,3	34,1	50,0	58,4	-	-	21,2
d'enfants	0,0	0,1	0,1	0,2	0,5	0,3	1,2	-	-	0,3
Stérilisée	0,7	0,4	0,3	0,8	1,8	5,5	15,6	-	-	2,5
Déclarée stérile	0,0	0,1	0,4	0,2	0,3	0,6	0,7	-	-	0,3
Non déclaré	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	-	100,0
Total	1 178	1 987	2 076	1 833	1 569	1 190	890	-	-	10 723
Effectif										
Hommes actuellement en union										
Veut un enfant										
Dans les 2 ans	*	30,7	34,3	38,5	33,9	35,1	32,2	40,3	43,0	36,1
Attendre 2 ans ou	*	61,6	60,1	49,7	56,6	47,9	38,3	24,5	18,2	45,7
+ NSP quand	*	6,5	4,0	5,3	4,4	5,3	9,4	8,4	5,1	5,8
Indécis	*	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,6	2,7	2,3	0,6
Ne veut plus	*	1,2	1,4	3,8	2,9	10,5	14,9	16,6	20,4	8,5
d'enfants	*	0,0	0,2	1,4	1,9	1,2	4,5	7,5	11,0	3,1
Déclaré stérile	*	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Non déclaré	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total	4	86	291	370	349	353	269	222	177	2 122
Effectif										
* Basé sur trop peu de cas										

La proportion de femmes qui veulent limiter leur descendance augmente rapidement avec l'âge : de moins de 2 % à 15-19 ans, elle passe à 9 % à 25-29 ans, 20 % à 30-34 ans et 35 % à 35-39 ans. Parallèlement, la proportion de femmes qui veulent espacer leurs naissances (attendre deux ans ou plus avant le prochain enfant), très élevée aux jeunes âges (57 % à 15-19 ans et 60 % à 20-24 ans) diminue ensuite avec l'âge au profit des femmes qui veulent limiter leurs naissances. Par contre, la proportion de femmes qui veulent un (autre) enfant rapidement reste relativement faible à chaque âge, atteignant un «maximum» de 30 % à 15-19 ans.

En ce qui concerne les hommes en union, ils sont généralement plus conservateurs que les femmes, puisque 9 % d'entre eux ont déclaré ne plus vouloir d'enfants (contre 22 % des femmes). Pour ce qui est de l'espacement des naissances, les hommes sont légèrement plus favorables à cette pratique que les femmes (46 % contre 39 %) : à 25-29 ans 60 % des hommes veulent attendre deux ans ou plus avant d'avoir un (autre) enfant contre 52 % des femmes, à 35-39 ces proportions sont, respectivement, de 57 % et de 24 %.

## **F. Soins prénatals et assistance à l'accouchement**

Pour chaque enfant dernier né dont la naissance est survenue au cours des cinq années précédant l'enquête, on a demandé aux mères si elles avaient reçu une injection antitétanique pendant la grossesse afin d'éviter au nouveau-né de contracter le tétanos. Pour ces mêmes naissances, on a demandé aux mères si elles s'étaient rendues en consultation prénatale et qui les avait assistées pendant l'accouchement.

Pour assurer la protection du nouveau-né, la mère doit recevoir un minimum de deux injections antitétaniques pendant la grossesse, ou une seule si elle a déjà reçu une injection lors de la grossesse précédente. Pour Presque la moitié des naissances de derniers nés survenues au cours des cinq dernières années (49 %), la mère a reçu, au moins, une dose de vaccin antitétanique pendant la grossesse et, dans 32 % des cas, elle a reçu deux doses (tableau 8). Cette dernière proportion est la même que celle observée dans l'EDSM-II de 1995-1996 pour les naissances survenues au cours des trois années précédant l'enquête.

Les enfants de mère âgée de 20-34 ans sont mieux protégés (51 % pour, au mois, une dose) que les enfants de mère plus âgée (44 % à 35 ans ou plus). Le tableau 8 fait également ressortir que les mères résidant en milieu urbain (80 %) ont plus fréquemment reçu une dose ou plus de vaccin antitétanique que celles du milieu rural (40 %). De même, les mères ayant un niveau d'instruction primaire (66 %) et secondaire (92 %) ont plus fréquemment reçu une dose ou plus de vaccin antitétanique que celles sans instruction (44 %).

Concernant les consultations prénatales, pour 57 % des naissances, la mère a consulté, au moins une fois, un professionnel de santé, soit un médecin (3 %), soit une sage-femme, une infirmière ou une auxiliaire (54 %). Par contre, 42 % des naissances n'ont bénéficié d'aucune consultation prénatale.

Selon les caractéristiques socio-démographiques, les consultations différentielles sont importantes. Par exemple, selon le niveau d'instruction, 95 % des mères ayant atteint, au moins, le niveau secondaire vont en consultation prénatale auprès d'un professionnel de la santé, contre 77 % de celles ayant un niveau primaire et 52 % de celles sans niveau d'instruction.

Pour plus de quatre naissances sur dix (42 %), la mère a reçu l'assistance de personnel formé au cours de l'accouchement (tableau 8), soit d'un médecin (2 %), d'une infirmière ou d'une sage-femme (24 %), ou d'une auxiliaire ou d'une matrone formée (16%). Par ailleurs, 24% des femmes ont été assistées par des accoucheuses traditionnelles, 17 % par des parentes ou amies et 16 % ont accouché sans assistance.

Les femmes résidant en milieu urbain sont plus fréquemment assistées par du personnel formé (86 %) que les femmes du milieu rural (29 %). De même, les femmes les plus instruites accouchent plus fréquemment avec l'aide de personnel formé (94 % pour le secondaire ou plus) que celles qui n'ont qu'une instruction primaire (61 %) et surtout que celles qui sont sans niveau d'instruction (37 %). Cependant, il faut noter que chez les femmes sans niveau d'instruction que le recours à du personnel formé lors de l'accouchement n'a que légèrement augmenté depuis l'EDSM-II (37 % contre 35 %).

Tableau 8. Soins prénatals et assistance à l'accouchement																
Pourcentage des dernières naissances survenues au cours des 5 années précédant l'enquête pour lesquelles la mère a reçu une injection antitétanique, a reçu des soins prénatals et a bénéficié d'assistance à l'accouchement, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001																
Caractéristiques socio-démographiques	Injection Antitétanique		Soins prénatals						Assistance à l'accouchement						Effectif	
	1 dose seulement	2 doses ou plus	Médecin	Infirmière/Auxiliaire	Ensemble personnel formé	Personnel non formé	Autres	Personnelle	Médecin	Infirmière/Sage femme	Aide soignante/Matronne	Ensemble personnel formé	Accoucheuse traditionnelle	Parent / Amis		Personne
Age à la naissance																
<20	16,1	31,3	2,0	58,0	60,0	0,7	0,2	39,1	2,0	25,4	19,2	46,6	24,8	18,4	10,1	1 452
20-34	17,6	33,8	2,9	54,5	57,4	0,5	0,2	42,0	1,5	25,2	15,1	41,8	24,4	17,5	16,2	5 245
35+	16,4	27,4	2,9	49,3	52,2	0,4	0,7	46,7	1,9	20,8	17,8	40,5	23,8	14,5	20,9	1 594
Milieu de Résidence																
Bamako	29,5	54,9	9,2	84,0	93,1	0,5	0,5	5,8	5,8	86,4	2,9	95,1	2,6	1,0	1,2	968
Autres villes	21,8	53,3	3,8	77,4	81,3	0,5	0,4	17,9	3,2	59,2	14,7	77,0	7,0	7,2	8,8	1 050
Total urbain	25,5	54,1	6,4	80,6	87,0	0,5	0,4	12,1	4,4	72,2	9,0	85,7	4,9	4,2	5,2	2 018
Rural	14,5	25,0	1,6	45,6	47,2	0,5	0,2	52,1	0,8	9,0	18,7	28,5	30,6	21,2	19,5	6 273
Région de résidence																
Kayes	16,0	26,8	1,4	51,0	52,4	0,5	0,1	47,0	0,9	20,8	15,3	36,9	30,4	23,7	8,8	1 196
Koulikoro	18,1	31,8	0,9	59,6	60,6	0,7	0,3	38,5	1,6	20,5	28,4	50,5	38,2	0,8	10,4	1 402
Sikasso	18,3	39,2	0,3	63,5	63,7	0,1	0,5	35,7	0,6	13,1	32,1	45,8	19,7	16,5	17,7	1 703
Segou	13,0	23,0	2,9	41,8	44,7	1,0	0,3	54,0	1,2	14,8	6,7	22,7	21,1	22,5	33,4	1 432
Mopti	11,8	21,7	3,4	32,3	35,8	0,4	0,0	63,9	1,0	12,0	7,1	20,1	30,2	28,7	21,0	1 192
Tombouctou	12,9	25,4	2,1	40,0	42,0	0,0	0,0	58,0	0,5	17,3	6,8	24,6	24,8	38,4	12,2	247
Gao	13,3	29,2	12,1	39,7	51,8	0,0	0,7	47,5	4,5	16,8	2,6	23,9	23,9	47,0	5,0	139
Kidal	17,7	37,5	3,3	57,8	61,1	0,0	0,0	38,9	2,2	44,6	4,5	51,4	14,3	34,3	0,0	12
Bamako	29,5	54,9	9,2	84,0	93,1	0,5	0,5	5,8	5,8	86,4	2,9	95,1	2,6	1,0	1,2	968
Niveau d'instruction																
Aucun	16,0	28,8	1,9	50,0	51,9	0,5	0,3	47,3	1,1	19,1	16,7	36,8	26,6	18,6	17,8	6 965
Primaire	19,0	46,3	5,0	72,1	77,1	0,3	0,1	22,6	2,0	41,5	17,8	61,4	17,1	12,6	8,9	915
Secondaire ou +.	32,5	56,0	11,9	83,1	95,2	0,0	0,8	3,9	10,3	76,2	7,6	94,1	2,9	1,6	1,4	411
Rang de naissance																
1	15,6	37,4	3,4	60,1	63,5	0,5	0,3	35,7	2,4	32,0	17,3	51,7	21,5	17,5	9,0	1 314
2-3	18,5	33,7	3,3	57,3	60,6	0,8	0,2	38,3	2,4	27,4	15,4	45,1	24,6	17,1	13,1	2 272
4-5	18,6	32,1	2,5	53,5	56,0	0,5	0,1	43,4	1,0	24,5	15,2	40,7	25,5	16,7	17,0	1 852
6+	15,8	28,4	2,1	49,2	51,3	0,2	0,4	48,1	1,2	18,4	17,4	37,0	24,7	17,1	20,9	2 853
Ensemble	17,1	32,1	2,7	54,1	56,8	0,5	0,3	42,4	1,6	24,4	16,4	42,4	24,4	17,1	16,0	8 291

## **G. Vaccination des enfants**

Le Ministère de la Santé a mis en place, depuis des années, un Programme Élargi de Vaccinations (PEV). Selon ce PEV, tous les enfants doivent recevoir le vaccin du BCG contre la tuberculose, trois doses de DTCoq, contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche, trois doses du vaccin contre la polio et le vaccin contre la rougeole. Les enfants doivent avoir reçu tous ces vaccins lorsqu'ils atteignent 1 an. En outre, depuis quelques années, une première dose de vaccin contre la polio (polio 0) est donnée à la naissance.

Lors de l'EDSM-III, les informations sur la vaccination ont été recueillies de deux façons différentes : soit elles étaient copiées à partir des cartes de vaccination des enfants (ce qui permet d'établir avec plus de justesse la couverture vaccinale ainsi que le calendrier des vaccinations) soit, lorsque l'enfant n'avait pas ou n'avait plus de carte, enregistrées à partir des réponses données par la mère. Les résultats présentés ici ne concernent que les enfants de 12-23 mois, âge auquel ils devraient avoir reçu tous les vaccins du PEV.

Il apparaît tout d'abord au tableau 9 que pour 48 % des enfants de 12 à 23 mois, une carte de vaccination a été montrée à l'enquêtrice.

La couverture vaccinale est encore faible au Mali, d'après les cartes de vaccination ou les déclarations des mères, 29 % des enfants de 12 à 23 mois ont été complètement vaccinés et 22 % des enfants n'ont reçu aucun de ces vaccins (tableau 9 et graphique 3). Les autres enfants (50 %) ont été partiellement vaccinés. Si l'on considère chaque vaccin spécifique, 69 % des enfants ont reçu le BCG, 49 % ont été vaccinés contre la rougeole, 40 % et 39 % des enfants ont reçu respectivement les trois doses de DTCoq et de polio. Par rapport à l'EDSM-II, la couverture vaccinale a très peu changé au niveau national.

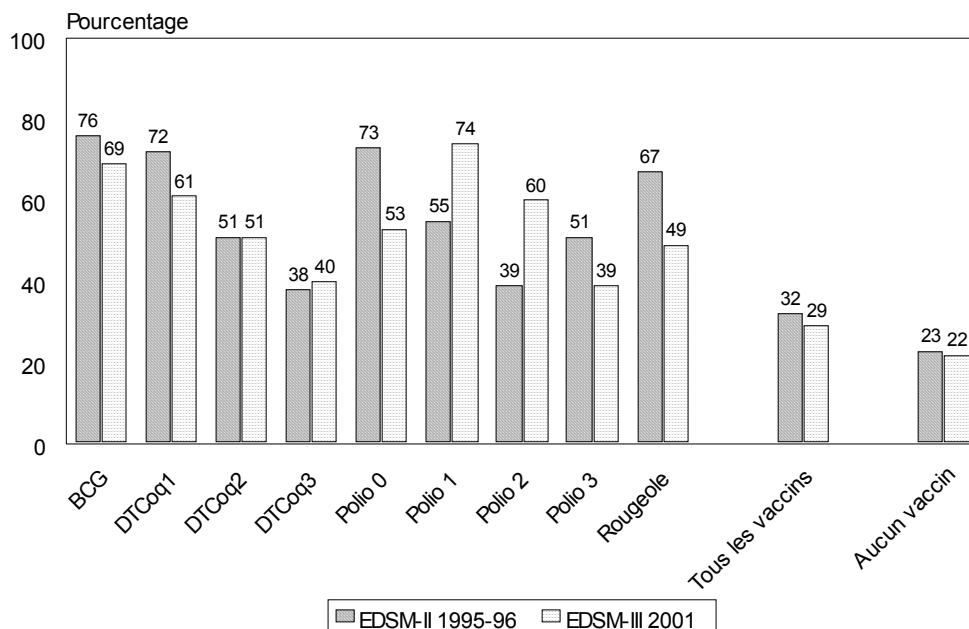
La couverture vaccinale varie fortement selon le milieu de résidence : ce sont les enfants de Bamako qui ont reçu le plus fréquemment tous les vaccins (61 %), suivis de ceux des Autres Villes (50 %) et de ceux du milieu rural (22 %). Il faut noter qu'entre 1995-1996 (EDSM-II) et 2001, la couverture vaccinale s'est légèrement améliorée dans la capitale (61 % contre 54 % en 1995-1996).

Comme on pouvait s'y attendre, les enfants de mère ayant, au moins, un niveau d'instruction secondaire sont plus fréquemment vaccinés contre toutes les maladies cibles du PEV (63 %) que ceux dont la mère a seulement le niveau primaire (39 %), et surtout que ceux dont la mère n'a aucun niveau d'instruction (25 %).

Tableau 9. Vaccination													
Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant une carte de vaccination vue par l'enquêtrice et pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu chaque vaccin (selon la carte de vaccination ou les déclarations de la mère) selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001													
Caractéristiques socio-démographiques	Carte de vaccination	Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu: (selon la carte de vaccination et les déclarations de la mère)											Effectif d'enfants
		BCG	DTC0q 1	DTC0q 2	DTC0q 3	Polio 0	Polio 1	Polio 2	Polio 3	Rougeole	Toutes vaccina- tions du PEV*	Aucune vaccinati- on du PEV*	
Sexe de l'enfant													
Masculin	48,4	69,3	63,0	51,8	41,2	54,1	74,3	60,5	39,2	49,4	28,3	21,1	1 122
Féminin	48,2	68,7	58,9	49,6	38,0	52,2	73,4	58,5	39,6	48,0	29,1	22,1	1 074
Milieu de Résidence													
Bamako	70,6	92,7	87,6	82,5	75,9	81,4	89,3	82,1	71,0	78,1	60,8	5,6	265
Autres villes	58,4	88,2	76,8	68,4	61,4	70,4	87,3	77,1	58,4	64,0	40,3	8,5	281
Total urbain	64,3	90,4	82,1	75,3	68,4	75,8	88,3	79,5	64,5	70,9	50,3	7,1	546
Rural	43,0	62,0	54,0	42,6	30,1	45,7	69,1	52,9	31,1	41,3	21,5	26,4	1 650
Région de résidence													
Kayes	35,8	57,6	53,1	33,6	21,1	38,4	76,7	54,7	27,0	39,4	13,6	18,5	304
Koulikoro	53,3	71,2	67,2	56,9	45,1	62,3	73,2	59,8	41,2	47,4	29,5	18,1	394
Sikasso	60,6	81,8	68,6	58,9	43,7	58,3	83,4	69,3	46,6	59,2	34,6	13,5	502
Segou	39,7	59,9	51,2	44,3	36,1	48,1	63,0	53,9	35,0	40,1	22,8	35,5	341
Mopti	24,7	45,9	34,6	24,3	16,6	28,1	54,7	36,1	16,7	27,1	12,2	40,8	282
Tombouctou	35,0	56,2	53,6	43,7	25,9	42,9	61,4	43,7	19,8	36,2	17,3	37,8	60
Gao	54,2	76,4	70,3	59,7	48,2	57,9	82,4	60,2	42,2	51,4	32,8	12,8	43
Kidal	36,9	73,6	53,0	45,2	42,4	50,5	76,1	44,7	40,2	37,0	19,1	12,9	5
Bamako	70,6	92,7	87,6	82,5	75,9	81,4	89,3	82,1	71,0	78,1	60,8	5,6	265
Niveau d'instruction													
Aucun	45,3	65,5	56,7	46,4	34,6	48,9	71,2	56,2	35,1	44,9	25,1	24,0	1 827
Primaire	58,7	83,5	77,7	67,0	57,5	70,9	84,6	71,0	53,1	62,1	38,8	12,3	256
Secondaire ou +	72,5	93,3	92,0	83,5	80,2	82,0	93,4	88,0	77,3	78,7	62,7	4,9	114
Ensemble	48,3	69,0	61,0	50,7	39,6	53,2	73,9	59,5	39,4	48,7	28,7	21,6	2 197
* PEV: Programme Elargi de Vaccination (exclu polio 0)													



**Graphique 3**  
**Couverture vaccinale (%) par type de vaccin**  
**(enfants de 12-23 mois)**



#### H. Épisodes diarrhéiques et réhydratation par voie orale

Les maladies diarrhéiques et leurs conséquences, notamment la déshydratation, constituent l'une des principales causes de décès des enfants dans la plupart des pays en développement.

Suivant les recommandations de l'OMS, pour lutter contre les effets de la déshydratation chez l'enfant, le Ministère de la Santé a mis en place un programme de Thérapie par Réhydratation Orale (TRO) en conseillant l'utilisation de sachets de sels de réhydratation par voie orale (SRO), ou une solution préparée à la maison avec de l'eau, du sel et du sucre.

Le tableau 10 fait apparaître qu'au niveau national, 19 % des enfants de moins de cinq ans ont eu un ou plusieurs épisodes diarrhéiques dans les deux semaines précédant l'enquête. Parmi ces enfants, 12 % ont reçu un traitement au moyen d'un sachet de SRO et 22 % ont été traités avec une solution préparée à la maison par les mères. Au niveau national, près de 30 % des enfants diarrhéiques ont été traités au moyen de l'une et/ou l'autre de ces TRO.

Concernant la prévalence de la diarrhée par âge, on peut constater que ce sont les enfants de 6-11 mois qui sont les plus touchés (29 %). Selon les différentes caractéristiques socio-démographiques, on ne note qu'assez peu de variations dans la prévalence de la diarrhée, mis à part au niveau régional.

Tableau 10. Épisodes diarrhéiques et réhydratation par voie orale					
Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans qui, d'après les déclarations de la mère, ont eu la diarrhée dans les 24 heures et dans les deux dernières semaines, et pourcentage de ceux ayant eu la diarrhée dans les deux dernières semaines ayant reçu des sachets de Sérum Oral ou une solution de réhydratation faite à la maison, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III, Mali 2001					
Caractéristiques socio-démographiques	Pourcentage d'enfants ayant eu la diarrhée dans les 2 dernières semaines	% d'enfants avec diarrhée dans les deux dernières semaines et ayant reçu:			Effectif d'enfants de moins de 5 ans
		Sachets Sérum Oral	Solution faite à la maison	L'une ou l'autre TRO*	
Age de l'enfant					
< 6 mois	13,9	9,2	22,4	27,1	1 479
6-11 mois	28,7	16,2	23,3	33,6	1 271
12-23 mois	26,8	12,9	23,2	30,7	2 197
24-35 mois	21,3	11,6	20,8	28,1	2 027
36-47 mois	13,3	8,3	20,4	26,8	2 245
48-59 mois	9,4	10,5	23,6	31,0	1 925
Sexe de l'enfant					
Masculin	19,3	12,5	22,3	30,2	5 644
Féminin	17,8	11,4	22,2	29,3	5 499
Milieu de Résidence					
Bamako	13,8	34,2	41,7	63,9	1 277
Autres villes	12,5	22,9	31,2	42,5	1 367
Total urbain	13,1	28,6	36,5	53,4	2 644
Rural	20,3	8,6	19,4	25,0	8 499
Région de résidence					
Kayes	23,1	8,4	35,4	39,3	1 588
Koulikoro	18,3	12,3	34,5	40,5	1 913
Sikasso	17,5	13,6	15,5	26,0	2 343
Segou	13,0	14,0	16,7	25,0	1 947
Mopti	23,5	3,6	6,3	9,0	1 553
Tombouctou	27,4	1,8	2,8	4,6	323
Gao	29,0	13,8	8,2	17,5	181
Kidal	28,4	5,5	8,6	14,1	19
Bamako	13,8	34,2	41,7	63,9	1 277
Niveau d'instruction					
Aucun	18,8	11,2	21,0	28,2	9 398
Primaire	18,0	13,6	24,8	32,8	1 231
Secondaire ou +	16,0	24,6	42,0	56,0	514
Ensemble	18,6	12,0	22,3	29,8	11 143
* TRO: Thérapie de Réhydratation Orale					

Dans la capitale et parmi les enfants dont la mère est la plus instruite, la TRO est utilisée par une proportion non négligeable d'enfants pour traiter les cas de diarrhée (respectivement, 64 % et 76 %) alors qu'une proportion limitée d'enfants du milieu rural et de ceux dont la mère est sans instruction ont bénéficié de ce type de thérapie (respectivement, 25 % et 27 %).

## I. Allaitement et alimentation de complément

Le tableau 11 présentent les données sur la pratique de l'allaitement des enfants de 0 à 23 mois, l'introduction des aliments de complément et l'utilisation du biberon.

Tableau 11. Allaitement								
Répartition (en %) des enfants de 0-23 mois selon qu'ils sont allaités, ou non, selon le type d'alimentation de complément, et pourcentage de ceux prenant le biberon, selon le nombre de mois écoulés depuis la naissance de l'enfant, EDSM-III, Mali 2001								
Groupe d'âges	Non allaités	Allaités				Total	% prenant le biberon	Effectif d'enfants
		Seule-ment	+ eau	+ liquides	+ solide/bouillie			
0-5 mois	0,7	12,4	74,2	7,7	5,1	100,0	4,0	1 453
6-9 mois	1,3	4,3	51,1	10,9	32,4	100,0	4,6	917
10-11 mois	0,6	2,5	33,2	5,2	58,5	100,0	3,9	342
12-15 mois	4,6	1,7	19,3	3,8	70,6	100,0	5,3	941
16-19 mois	14,5	0,5	14,0	2,4	68,7	100,0	4,5	678
20-23 mois	30,3	0,6	12,8	1,8	54,5	100,0	4,4	464

Ces données confirment que la pratique de l'allaitement est quasi générale au Mali puisque pratiquement tous les enfants de 0-5 mois sont allaités. Si l'allaitement est généralisé, par contre, les pratiques alimentaires des enfants ne sont pas toujours conformes aux recommandations de l'OMS et du Ministère de la Santé. En effet, alors que l'OMS recommande que, jusqu'à l'âge de 6 mois, les enfants reçoivent exclusivement le sein, 12 % seulement des enfants de 0-5 mois sont nourris de cette façon : les autres enfants de ce groupe d'âges reçoivent, en plus du sein, de l'eau (74 %), d'autres liquides (8 %) et même des aliments solides ou des bouillies dans 5 % des cas. À l'opposé, à partir de 6 mois, âge auquel l'allaitement seul ne suffit pas pour garantir la meilleure croissance des enfants, l'OMS recommande que des aliments solides de complément soient introduits dans l'alimentation : on constate ici que 68 % des enfants ne sont pas nourris de cette façon dans le groupe 6-9 mois.

Pour ce qui est de l'utilisation du biberon, les mères maliennes se conforment bien aux recommandations de l'OMS et du Ministère de la Santé. Seulement 4 % seulement des enfants de 0-5 mois reçoivent des liquides quelconques au biberon.

## J. Mortalité des enfants

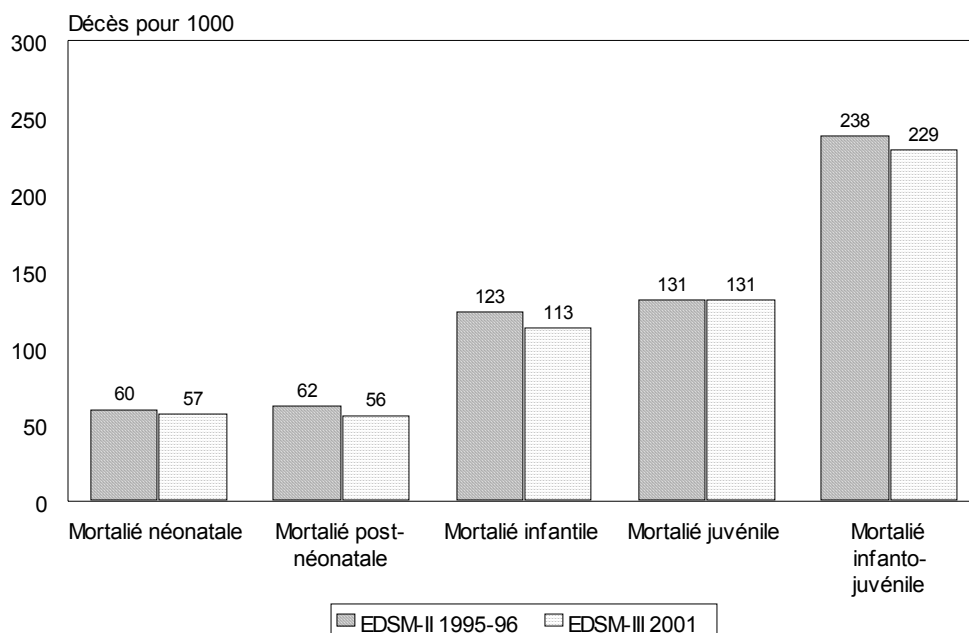
Le calcul du niveau de la mortalité infantile et juvénile constituait l'un des principaux objectifs de l'EDSM-III. Ce calcul se base sur les informations recueillies directement à partir de l'historique des naissances. Cinq indicateurs ont été calculés, il s'agit du quotient de mortalité infantile qui mesure la probabilité pour un enfant né vivant de décéder avant son premier anniversaire, du quotient de mortalité juvénile qui mesure la probabilité pour un enfant survivant à son premier anniversaire de décéder avant d'atteindre le cinquième anniversaire. On dispose aussi du quotient de mortalité infanto-juvénile qui mesure globalement la probabilité pour un enfant né vivant de mourir avant son cinquième anniversaire. Par ailleurs, on connaît les composantes de la mortalité infantile, à savoir la mortalité néonatale, ou probabilité de mourir au cours du premier mois suivant la naissance, et la mortalité post-néonatale, ou probabilité de mourir dans la tranche d'âges 1-11 mois. Chacun de ces quotients a été calculé pour différentes périodes quinquennales ayant précédé l'enquête.

Le tableau 12 et le graphique 4 présentent les différents quotients pour cinq périodes quinquennales allant de 1976 à 2001. Pour la période des cinq dernières années avant l'EDSM-III (période 1996-2001), le risque de mortalité infantile est évalué à 113 décès pour 1 000 naissances vivantes; le risque de mortalité juvénile s'établit, quant à lui, à 131 ‰.

Tableau 12. Mortalité infantile et juvénile					
Mortalité infantile, mortalité juvénile et mortalité infanto-juvénile par périodes quinquennales précédant l'enquête, EDSM-III, Mali 2001					
Périodes avant l'enquête	Taux de mortalité				
	Mortalité néonatale	Mortalité post-néonatale	Mortalité infantile	Mortalité juvénile	Mortalité infanto-juvénile
0-4 ans	57,1	56,4	113,4	130,5	229,1
5-9 ans	79,3	59,7	139,0	125,9	247,3
10-14 ans	78,2	51,2	129,4	139,2	250,6
15-19 ans	77,6	74,3	151,9	169,6	295,7
EDSM-II *	60,4	62,1	122,5	131,1	237,5
* Estimation pour la période 1991-96					

Quant aux composantes de la mortalité infantile, elles se situent à 57 ‰ pour la mortalité néonatale et à 56 ‰ pour la mortalité post-néonatale. Globalement, le risque de mortalité infanto-juvénile, c'est-à-dire le risque de décès avant l'âge de cinq ans, est de 229 ‰. En d'autres termes, au Mali, environ un enfant sur quatre meurt avant d'atteindre l'âge de cinq ans.

**Graphique 4**  
**Mortalité avant l'âge de 5 ans**



Si l'on compare directement les niveaux de mortalité obtenus à l'EDSM-II de 1995-1996, on observe que la mortalité des enfants de moins de cinq ans a connu, dans toutes ses composantes, une très légère diminution. Par exemple, la mortalité infantile est passée de 123 ‰ pour la période 1990-1995 à 113 ‰ pour la période 1996-2001. Pour ce qui est de la mortalité juvénile (1-4 ans) elle est passée de 131 ‰ à 129 ‰ au cours de la même période (voir graphique 4). Toutefois, la mortalité des enfants au Mali reste une des plus élevées dans le monde.

## **K. Connaissance du VIH/sida**

La majorité des femmes (90 %) et la totalité des hommes (98 %) ont déclaré connaître ou avoir entendu parler du VIH/sida. La majorité des femmes et des hommes qui connaissent le VIH/sida ont déclaré qu'il était possible de faire quelque chose pour éviter de contracter le VIH/sida et ont cité au moins un moyen de protection (respectivement, 61 % et 79 %). À ce niveau, les différences selon le milieu de résidence montrent que les femmes et les hommes de Bamako sont plus informés que ceux des autres villes et de ceux du milieu rural (tableau 13).

Pour ce qui est des moyens de prévention, l'utilisation du condom est le moyen le plus fréquemment cité (34 % des femmes et 52 % des hommes) pour éviter de contracter le VIH/sida, suivie de « limiter les rapports sexuels à un partenaire » (29 % des femmes et 31 % des hommes) et de « s'abstenir de rapports sexuels » (17 % des femmes et 29 % des hommes). L'autre moyen cité par au moins 10 % des enquêtés des deux sexes est « éviter d'embrasser » (12 % des femmes et 18 % des hommes). Quant aux autres moyens cités, les pourcentages sont extrêmement faibles variant entre moins 1% et 5 % aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

Tableau 13 Connaissance du VIH/Sida et de moyens d'éviter le VIH/Sida										
Pourcentage de femmes et d'hommes qui ont déclaré connaître le VIH/Sida et pourcentage de ceux connaissant le VIH/Sida et connaissant au moins un moyen pour éviter le VIH/Sida par sexe et milieu de résidence, EDMS-III, Mali 2001										
Connaissance	Femmes					Hommes				
	Bamako	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble	Bamako	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Connaissant le VIH/Sida	98,1	94,6	96,5	87,7	90,3	99,6	98,9	99,3	97,6	98,1
Effectif	2 114	1 748	3 862	8 987	12 849	647	477	1 124	2 280	3 405
Au moins un moyen pour éviter le VIH/Sida	85,2	73,1	79,8	51,6	60,7	90,0	85,7	88,2	74,5	79,1
S'abstenir des rapports sexuels	23,4	21,9	22,7	14,5	17,1	39,4	26,6	34,0	26,7	29,1
Utiliser le condom	64,3	50,2	58,0	22,2	33,7	74,5	61,4	68,9	43,8	52,2
Limitier les rapports à un partenaire	30,7	32,3	31,4	28,5	29,4	28,0	35,4	31,1	30,9	31,0
Limitier le nombre de partenaires	5,7	1,5	3,8	3,1	3,3	4,2	6,9	5,3	5,5	5,4
Eviter les rapports avec les prostituées	3,0	1,9	2,5	1,0	1,5	5,4	8,4	6,7	4,6	5,3
Eviter les rap. avec pers. ayant plusieurs partenaires	2,4	1,2	1,9	0,7	1,1	1,2	1,6	1,4	1,4	1,4
Eviter les rapports homosexuels	0,8	0,3	0,6	0,1	0,2	0,1	0,6	0,3	0,4	0,3
Eviter les rapports avec ceux qui se droguent	2,0	0,6	1,4	0,2	0,6	1,3	2,3	1,8	0,7	1,0
Eviter les transfusions sanguines	8,4	3,4	6,2	1,8	3,2	5,5	6,1	5,7	3,1	4,0
Eviter les injections	12,2	7,9	10,3	2,7	5,2	6,5	9,8	7,9	3,1	4,7
Eviter d'embrasser	24,1	19,3	22,0	7,0	11,8	24,0	25,8	24,8	13,8	17,5
Eviter les piqûres de moustiques	0,3	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,4	0,2	0,2	0,2
Eviter de partager lames/rasoirs	0,3	0,0	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Chercher protection des guérisseurs	1,0	2,3	1,6	0,9	1,1	0,1	0,9	0,4	0,4	0,4
Autres	1,2	1,3	1,2	0,9	1,0	3,0	1,7	2,4	1,7	2,0
Ne connaît aucun moyen	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,5	0,5	0,5	1,2	0,9
Dit qu'on ne peut pas ou ne sait pas si on peut éviter le VIH/Sida	14,1	26,2	19,5	47,6	38,6	9,5	13,9	11,4	24,3	20,0
Effectif des personnes connaissant le VIH/Sida	2 074	1 654	3 728	7 879	11 608	644	472	1 116	2 226	3 342

## MEASURE *DHS*+ Rapports Préliminaires

Turquie	Décembre	1998	(anglais)
Ghana	Mai	1999	(anglais)
Guatemala	Juin	1999	(espagnol)
Guinée	Octobre	1999	(français)
Kazakhstan	Décembre	1999	(anglais/russe)
Tanzanie	Février	2000	(anglais)
Zimbabwe	Mars	2000	(anglais)
Bangladesh	Juin	2000	(anglais)
Egypte	Juin	2000	(anglais)
Ethiopie	Août	2000	(anglais)
Haïti	Septembre	2000	(français)
Cambodge	Novembre	2000	(anglais)
Turkmenistan	Janvier	2001	(anglais)
Malawi	Février	2001	(anglais)
Rwanda	Février	2001	(français)
Arménie	Mars	2001	(anglais)
Gabon	Mars	2001	(français)
Ouganda	Mai	2001	(anglais)
Mauritanie	Juillet	2001	(français)
Népal	Septembre	2001	(anglais)
Mali	Octobre	2001	(français)

Les rapports préliminaires des enquêtes MEASURE *DHS*+ sont distribués à un nombre limité de destinataires ayant besoin des premiers résultats de l'enquête et ils ne sont pas disponibles pour une large diffusion. L'organisme national exécutif de l'enquête est responsable de la diffusion dans le pays; MEASURE *DHS*+ est responsable de la diffusion au niveau international. La publication du rapport final des enquêtes MEASURE *DHS*+, destiné à une diffusion à grande échelle, est prévue 9 à 12 mois après la sortie du rapport préliminaire.